

Paris : un marché de Noël « réservé aux commerçants noirs »

écrit par François des Groux | 7 décembre 2021





Dans l'actualité brûlante de ces derniers jours, les journalistes s'attardent évidemment sur la « violence » des zémouriens à l'encontre des gentils antiracistes de SOS Racisme : « *Meeting d'Eric Zemmour : des militants antiracistes agressés par des participants* » ([Le Monde](#)).

[Libé](#), toujours égal à lui-même en survivant grâce à nos impôts, titrait « *Eric Zemmour en meeting à Villepinte, un brun flippant* » tout en soulignant que « *le candidat d'extrême droite tenait son premier meeting ce dimanche, ressassant ses obsessions nauséabondes pour le plus grand bonheur de fans explorés et de nervis violents* ».

Avec lui, on se croirait presque au [congrès nazi de Nuremberg, en 1936](#)... Mais où est passé le journalisme objectif dans ce canard (boîteux) ultra-subventionné ?

En revanche, pas un mot sur les milliers de nervis violents d'extrême-gauche qui insultent, crachent, cassent, agressent, avant chaque *meeting* d'Eric Zemmour. Pas un mot non plus sur ces deux policières agressées au sabre à Cherbourg par un *déséquilibré* à l'identité inconnue (peut-être parce que le procureur avait écarté d'emblée « toute

motivation terroriste » – [Le Figaro](#))

Enfin, si Libé aime voir des racistes blanc partout, il ne s'intéresse JAMAIS au racisme noir qui, sans doute comme le racisme antiblanc, « n'existe pas ».

Pourtant, comment qualifier un marché de Noël sis dans le XVIII^e arrondissement de Paris excluant les commerçants blancs ?

«Je Consomme Noir» : à Paris, un marché de Noël réservé aux commerçants noirs interrogé



Le marché de Noël de ce week-end est le tout premier événement organisé par la plateforme «Je Consomme Noir». Song_about_summer / Adobe Stock

Sur les réseaux sociaux, des internautes ont fait part de leur incompréhension, voire de leur colère, à la vue d'un marché de Noël qui avait lieu ce week-end [au Hasard Ludique, à Paris](#) (18^e arrondissement).

Organisé par l'association «*Je Consomme Noir*», il rassemblait

des produits de «*créateurs africains et afro-descendants*» (nourriture, alcool, prêt-à-porter, livres, produits de beauté...), indique la présentation de l'événement.

Un internaute, par ailleurs référent La République en marche (LREM) dans le 17e arrondissement parisien, a fustigé samedi soir «*un marché communautaire*», bientôt suivi par plusieurs autres personnes. «*Discrimination*», «*ségrégation*», voire «*racisme*», se sont-elles écriées.

Contactée par *Le Figaro*, l'association Je Consomme Noir, qui se présente elle-même comme «*une plateforme visant à soutenir les entreprises noires, tenue par des bénévoles*», ne souhaite pas entrer dans le débat.

«On ne fait pas de politique, on veut transmettre un message positif, en faisant des choses pour notre communauté», explique une bénévole, qui souligne avoir eu des retours positifs de la part de clients «de toutes les races» [...]

Si certains internautes s'interrogent sur la légalité d'une telle initiative, en raison de son caractère jugé «*discriminatoire*», elle ne pose en réalité aucun problème juridique, selon Michaël Amado, avocat aux barreaux de Paris et du Québec et spécialiste du droit commercial.

«Au même titre qu'un marché de Noël alsacien , provençal ou antillais, rien n'empêche les commerçants de se regrouper autour d'un thème, que ce soit celui d'être Noir, Africain ou Afro-descendant», explique le patron du cabinet Amado Avocats.

En revanche, «*il serait discriminatoire d'interdire aux consommateurs de venir profiter des produits au seul prétexte qu'ils ne feraient pas partie de la communauté organisatrice*», précise-t-il, ce qui n'est pas le cas du marché de Noël organisé par Je Consomme Noir, ouvert à tous [...]

<https://www.lefigaro.fr/conso/je-consomme-noir-a-paris-un-marc>

[he-de-noel-reserve-aux-commercants-noirs-interroge-20211205](#)